Première Expédition

Deux nouvelles bouteilles autonomes Cousteau/Gagnan identiques au prototype sont arrivées de l'Air Liquide, les plongées vont pouvoir s'intensifier.
A la mi-aout 1945, le GRS effectue sa première opération vers l'Est, tous se rendent à Antibes par la route pour prendre possession d'une vedette affectée au GRS. Les criques inexplorées du Lavandou, de Port Cros se trouvant sur le chemin du retour seront visitées. Le soir mouillage devant Héliopolis domaine naturiste de l'île du Levant où l'on troque le poisson contre du vin ou des fruits.
C'est l'aventure, La nuit on dort dans les hamacs à la belle étoile, mais attention aux nombreuses mines dans la passe de Porquerolles et à cause du mistral le moteur à des ratés...

LA CRIDE (Sanary sur mer)

Un document posé sur le bureau de Taillez officialise la création du GRS. L'instruction Particulière N°935 EMG1, émanant du Ministre de la Marine, datée du 9 aout 1945, récompense les longs mois d'efforts. Le GRS dispose dans l'arsenal de Toulon d'un blockhaus dénué de tout équipement. Le GRS garde pour base la villa Miradou à Sanary sur mer. C'est de la que partent leurs expéditions.

La pointe de la Cride ou jadis le jeune Didi s'amusait offrirait un site idéal...Ils rêvent d'y installer la base opérationnelle du GRS dans l'ancien fort militaire.

Dumas s'y rend avec Taillez pour prendre les mesures du fort et en dresser les plans. Le fort est littéralement cerné par la mer, la Préfecture Maritime leur fait faire un devis de réhabilitation et d'aménagement.

Les officiers viennent visiter les lieux, les travaux sont chiffrés à sept millions de francs.

Fort de la Cride

Prémices des Plongées Profondes

Cousteau est à Paris pour travailler à l'avenir du GRS, Dumas, Taillez et Fargues entre plongeurs chevronnés, expérimentent la plongée profonde, ils utilisent des scaphandres narguilés et se déhalent le long d'une gueuse pendue sur un fond de 70 mètres.

Narguilé moderne

Fargues descend jusqu'à 50 mètres et remonte satisfait et en pleine forme.
Taillez et Dumas descendent ensemble, pieds en avant jusqu'à 55 mètres, Taillez est limité par la longueur de son tuyau, il laisse Dumas poursuivre seul plus bas. Didi atteint 70 mètres, dépassant son propre record, au cours d'une plongée de 7 minutes et effectue à la remontée un court palier de décompression à 5 mètres.

Loin de rechercher la performance, c'est l'expérimentation de l'ivresse des profondeurs (narcose) qui motive leur tentative.
« *A 50 mètres, j'ai déjà du vague à l'âme. À 60 mètres, il est dur de tirer sur le tuyau, à 70 mètres, je suis assez saoul, trop pour avoir une idée neuve. Je sais que je ferai ce que j'ai prévu, alors je n'y pense pas. Je ressens une immense lassitude. Je regarde vers le haut, c'est ahurissant, le ciel est sombre est juste à la verticale, six ou sept taches de soleil très vives jouent. Cela donne une grande impression d'espace. Cela semble très loin. C'est très beau.*

Le GRS s'intéresse beaucoup aux experiences de plongées profondes des marines etrangères, surtout anglaises et américaines.
Le docteur Bugard est au fait des dernières experiences à l'hydrogène et à l'hélium.
Taillez et Dumas lisent les *Manuels for diver* de 1935 et 1943 de Sir Davis.

Ils ont appris l'exploit de l'américain Jack Brownequi a atteint 550 pieds (168mètres) encaisson en avril 1945. Ils savent que ce dernier respirait probabklement de l'hélium.

Dumas prend à cœur de défricher toutes sources d'information comme le rapport d'accident ayant causé la mort de Zetterstrom lors d'une plongée en scaphandre pieds-lourds à 150 mètres. Le rapport mentionne l'emploi de mélanges gazeux variables avec la profondeur, contenant de forts taux d'oxygène et même de l'hydrogène.

Ils réfléchissent à un record de plongée autonome, ils pensent à employer des mélanges respiratoires autres que ceux utilisés par la COMEX des années 70.

Dumas fera un croquis d'un ensemble de quatre bouteilles isolées par des robinets : la première contenant de l'air, la deuxième de l'oxygène, la troisième de l'hydrogène et la quatrième plus petite de l'hélium.